CYCLOTOURAINE

Bulletin de l'Union Cyclotouriste de Touraine

Les cyclos du Tour de France 2014 et leur coach, à Marsal (BPF 57) ***(Photo Nicole Gatinois)***

La Ronde BPF des 47 féminines organisée par le CODEP 37 avec Michèle Guérinel, Jeannette Rat, Françoise Rieant, Marie-Astrid Paysan, Marie-Françoise Tartarin, Françoise Le Canu, de l'UCT.

N° 372 - Octobre 2014

Quelques vététistes en forêt de Jupilles
(Photo Jean-Jacques Kersalé)

58 Joyeux drilles à Château-La Vallière 16 octobre

A Solesmes, le 1er mars, rendez-vous des Dodecaudax

Du congrès à l'AG

par Daniel Schoos, président

NOUS y sommes presque. Dans quelques semaines la Fédération française de Cyclotourisme, présidée par Dominique Lamouller, tiendra son congrès fédéral au Centre international de congrès de Tours. Que de chemin parcouru depuis 2011 année où l'Union Cyclotouriste de Touraine lança l'idée d'en être l'organisateur rapidement rejointe par le Comité départemental de cyclotourisme. Les 5, 6 et 7 décembre plus de cent soixante bénévoles seront sur le pont. A la soixantaine d'Ucétistes se sont joint une centaine de cyclotes et cyclos appartenant à quinze clubs du département. Cette contribution spontanée témoigne du bel engouement que suscite la tenue de ce congrès fédéral en Touraine à quelques tours de roue de « La Loire à vélo ».

Mais ce congrès ne doit pas faire oublier l'assemblée générale de l'Union Cyclotouriste de Touraine huit jours plus tard. Aussi vous avez tous rendez-vous le dimanche 14 décembre, à 9 heures, à l'hôtel de Ville de Tours. La participation à l'AG est le moyen de prouver son attachement au club et de l'intérêt porté à sa gestion. Participer c'est bien mais s'engager c'est encore mieux. Trouver des bénévoles relève encore du possible pour des actions ponctuelles comme Tours-Montlouis-Amboise-Tours, le congrès fédéral… Mais qu'en est-il de l'engagement à long terme ?

Le comité-directeur peut accueillir jusqu'à quinze membres élus. Il peut aussi coopter des licenciés. Depuis plusieurs années, les candidatures se réduisent à une peau de chagrin quand elles n'existent pas. Cette année trois membres sur neuf sont sortants. Seront-ils partants pour un nouveau bail de trois ans ? En six années de présidence, je n'ai pas manqué d'attirer votre attention sur ce problème crucial. Le temps de tirer le signal d'alarme est révolu mais celui de lancer la fusée de détresse est plus que d'actualité. Si personne ne veut retrousser ses manches, prendre ses responsabilités, le club risque de se scléroser, de connaître des lendemains difficiles et peut-être plus tôt qu'on ne le pense. De l'addition des engagements de chacun dépend la bonne vitalité du club.

Sommaire n° 372

<u>Photos :</u> Kersalé, Rivière, Daugeron, Cullerier, Gatinois, Lamy, Raineau, Mary, Tartarin.	
Edito *« Du congrès à l'AG »* par Daniel SCHOOS	3
« Cépages de Montendre » par Marie-Astrid PAYSAN	5-7
« Tout commence par une rencontre » par Nicole CULLERIER	8
« Nécrologie : Juliette Lareynie », par François TARTARIN	9
« Trois jours à Valençay » par Claude DAUGERON	10-12
« Le Tour de France » par Joël LAMY	13-17
« Le Tour vécu… » par Jean-Jacques KERSALÉ	18
« Le Tour vécu.. » par Catherine SIGNORET	19
Dessin *« Piste cyclable »* par FLC	20
« Tout finit par arriver » par Daniel SCHOOS	21-24
Congrès fédéral au Vinci : *« Tous à vos postes »* par Daniel SCHOOS	25
« La semaine fédérale à St-Pourçain-sur-Sioule », par FLC	26-28
Voyages 2015, Soirée club et Assemblée générale	28-29
« Les marches » du jeudi et du dimanche, par Bernadette HÉRY	30-31
« Dunkerque – Menton », par Francis PAULMIER	32-34
« A Jupilles, les vététistes » avec HOFFMANN et RAINEAU	35
« Au coin du feu » organisée par Christian RAINEAU	39

Cépages de Montendre ou eau ferrugineuse...

(Du 4 juin au 7 juin 2014)

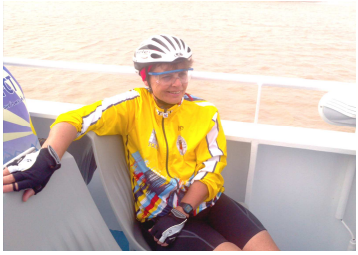
par Marie-Astrid PAYSAN
avec la collaboration de Christian RAINEAU et Jean-Pierre AVRIL

Un voyage court, des routes faciles, nous arrivons à Montendre en fin d'après-midi ce lundi 3 juin. Trente-cinq Ucétistes et leurs conjoints(es), 50 participants au total sont venus partager un séjour vélo organisé par Christian Raineau.
Quatre jours à sillonner la Charente et ses environs. Nous nous retrouvons devant l'entrée du village de vacances. Après des échanges pratiques, chacun s'installe dans son logement avec un peu moins de confort que les années précédentes. Qu'importe, on s'en accommodera ! Le dîner est fixé à 19 h 30, mais avant, un petit briefing pour exposer le programme de ces quelques jours.
Trois groupes sont prévus : rapide, modéré et tranquille. Daniel Rat et François Signoret ont prévu des visites et des marches pour les personnes qui ne pédalent pas. Christian nous indique qu'il y a une fiche nominative à notre disposition pour réserver les repas du midi. Au mur sont affichés les circuits et les cartes routières correspondants.
Nous trouvons quelques brochures sur les monuments historiques de la région. Puis nous prenons congé car demain il faut se lever tôt.

Mardi 4 juin

On est prêt pour se lancer sur les routes en direction de Blaye. L'air est frais. Les paysages défilent sous nos yeux. Nous arrivons un peu plus tôt que prévu à l'embarcadère pour traverser l'estuaire de la Gironde. A 9 h, nous embarquons et profitons pleinement de cette traversée calme qui nous emmène sur l'autre rive. Nous continuons notre parcours. Le déjeuner est prévu à 12 h 30 chez "Orelio". Nous cherchons, en vain le restaurant, à St-Germain-Esteuil, avant de nous rendre compte qu'il se situe bien au delà du village, sur une Nationale. C'est avec un peu de retard que nous nous installons devant un repas qui a l'air bien sympathique. Il faut repartir. Beaucoup de vignobles de grands crus jalonnent notre route ainsi que de magnifiques demeures aux noms de cépages connus. Arrêt au village de Lamarque. Quelques Ucétistes décident de visiter le dôme de l'église. Nous demandons des renseignements à la mairie. Une charmante dame accompagnée de son mari (amis de la paroisse) nous indique un escalier en colimaçon plutôt étroit, pour aller voir la vue magnifique qui nous attend là-haut !

Notre retour se fait par une vraie piste cyclable pour prendre le bateau à 17 h et regagner Montendre. Catherine et François Signoret nous offrent l'apéritif pour fêter l'arrivée de Catherine au club. Après le dîner, tous le monde prend sa chaise et s'installe en arc de cercle. Christian, debout au milieu de l'assemblée lance une phrase originale :***"Faut qu'on se cause"…*** Un(e) ou deux volontaires (désignés) de chaque groupe est invité à venir nous raconter leur journée en agrémentant leurs récits de quelques anecdotes cocasses.



Mercredi 5 juin

Le départ est compromis par une bonne averse. Tout le monde hésite à prendre le vélo ! Pendant ce temps quelques cyclos aident Jean-Claude Bellamy à dégager sa voiture qui s'est embourbée. On constate avec plaisir que le ciel s'éclaircit. Nous partons avec un vent de face qui dure toute la matinée. De fortes rafales freinent notre allure !

Nous traversons plusieurs villages : Boisredon, St-Bonnet-sur-Gironde, St-Seurin et St-Thomas-de-Conac, St-Romain, Mortagne. Tout en roulant, André Poyer nous déclare qu'il apprécie beaucoup la région pour s'y installer à la retraite, dans 20 ou 30 ans et qu'il ouvrira une bonne bouteille pour ses visiteurs ! Le parcours est raccourci, nous ne passons pas à Talmont et Mescher. Nous allons directement au restaurant "Chez Pédro" qui se situe près de Coze. Le déjeuner est bien apprécié ! Quelques heures plus tard nous reprenons la route vent arrière, cela nous semble moins difficile malgré les bosses mais la fatigue se fait sentir. Nous sommes contents d'arriver pour boire la bière gratuite qui nous est offerte.

"Faut qu'on se cause"(2e épisode)… On parle de nos péripéties sur le vélo et on évoque le programme du lendemain. Francis Paulmier se propose d'interpréter un sketch de Bourvil : "L'eau ferrugineuse". Quelle surprise agréable ! Les mimiques, les gestes, l'intonation de la voix, tout y est ! Les rires fusent de toutes parts et la soirée se termine ainsi…

Jeudi 6 juin

Quarante-deux participants se retrouvent avant midi à la cave de Puisseguin pour la visite des lieux. L'accueil est chaleureux. Après les présentations, nous enfilons une blouse blanche et suivons l'hôtesse vers des locaux immenses. Elle nous donne des explications sur le matériel utilisé dans les salles que nous traversons. Ensuite nous sommes invités à venir déguster plusieurs crus de la région accompagnés de toasts savoureux. Sous

le crépitement des appareils photos, les commentaires sont partagés sur le goût des différents vins. Des commandes se font dans le magasin et des cartons se glissent dans les coffres de voitures. Daniel Rat et quelques cyclos ont pris le temps de préparer les tables du pique-nique. On s'installe pour le déjeuner sous un beau ciel bleu. L'après-midi s'étire et il fait de plus en plus chaud. Il est temps de remercier les personnes qui nous ont accueillis.
En début de soirée Robert Montot, Antonin Balay, Jeannette Rat et moi-même, fêtons nos anniversaires en offrant l'apéritif. Quand le dîner est terminé, notre petite réunion ***"Faut qu'on se cause" (3***e épisode) commence.
Après les commentaires de la journée, Jean-Pierre Avril se propose de jouer quelques morceaux de musique au saxophone. Francis nous raconte "L'histoire du jockey", tout le monde éclate de rire mais ce n'est pas fini… il nous réserve une surprise : "Le sketch des abeilles". Pour cela il a besoin de trois personnes. Au hasard (ou presque) il appelle Bernadette Gauthier, Nicole Cullerier et moi-même. Et nous voilà en train de tourner autour de notre ami en imitant les insectes sur quelques pas de danse.

Vendredi 7 juin

Aujourd'hui les dénivelés sont plus importants que d'habitude. Le groupe 1 et le groupe 2 partent ensemble vers Aubeterre-sur-Dronne où se trouve une magnifique église romane. Le groupe de Jean-François Moreau s'est étoffé et font un parcours de 100 km jusqu'à Chalais. Il fait beau et la chaleur s'intensifie au fil des heures. Nous passons Pouillace, Saint-Palais, Montguyon, Rioux-martin, Saint-Romain pour arriver chez "Rina" afin de se restaurer. L'après-midi quelques cyclos montrent des signes de fatigue mais nous terminons malgré tout l'itinéraire prévu et nous prenons le temps de faire un arrêt sur la stèle de Patrick Plaine marquant le lieu de l'accident qui lui a coûté la vie.
"Faut qu'on se cause" (dernier épisode)… Gérard Gauthier vient nous expliquer comment se fait la numérotation des routes, nous l'écoutons avec intérêt. Puis Robert Montot, Michel Puisset et Francis Paulmier nous racontent quelques nouvelles histoires rigolotes.

Samedi 8 juin

Après avoir remercié la serveuse pour sa gentillesse, chacun se dit au revoir, la satisfaction générale se lit sur les visages. Au final, grâce à une organisation sans fausse note conciliant efforts, découvertes et convivialité, nous avons tous passé un agréable séjour.
Un grand merci à nos animateurs improvisés et à Christian Raineau.

« Tout commence par une rencontre »

par Nicole CULLERIER

Nous avons passé de belles journées à Montendre-les-Pins en Charente- Maritime. Ambiance sportive entre cyclistes et marcheurs. De belles visites organisées en voitures avec Daniel et François.

1er jour : visite de Montendre dont une expo de mosaïque qui m'a beaucoup plu. Après-midi visite de la Citadelle.

2e jour : beaucoup, beaucoup de vent (peur pour les cyclistes). Visite de l'église de Sainte-Radegonde qui longe les remparts. De belles roses trémières, une exposition de pastel à couper le souffle. Après-midi balade à Royan : plage, puis visite de la cathédrale Sainte-Thérèse.

3e jour : Eh oui, il fallait aussi prévoir certains midis le pique-nique « bonne ambiance », dont quelques courses déjà anticipées par Christian. Direction Saint-Emilion (repas prévu dans la coopérative des Vignerons de Puisseguin -Lussac (connaissance de Christian). Visite très intéressante avec dégustation de vin bien évidemment et nous avons fait quelques achats… Certains cyclistes étaient « chauds » pour repartir l'après-midi. Saint-Emilion : belle vue panoramique. Visite du cloître des Cordeliers.

4e jour : Nous avions le choix « marche ou visite » en rejoignant les cyclistes au restaurant avec Daniel à Aubeterre-sur-Dronne. Ensuite, nous, les 5 filles avec François, marche de 10 km (un peu compliquée car mauvais balisage) Mais nous avons passé un bon moment très cool. Après-midi autour du lac, journée très chaude. Chaque soirée se termine par une mini-réunion d'informations et de rigolades à en pleurer… Nous avions de très bons acteurs, Christian et Francis. *« Ah ! les abeilles… »* et un concert de saxo de Jean-Pierre Avril. Et pour finir l'histoire de ce séjour, n'oublions pas le sourire des personnes qui nous servaient le petit-déjeuner et dîner.

Que de bons souvenirs, même si nous n'avons pas fait de vélo, nous gardons en mémoire ces magnifiques visites.

Et bravo à Christian pour toute l'organisation

A l'année prochaine…Vive l'UCT !

Nécrologie : Juliette Lareynie

par François TARTARIN

Juliette Lareynie est décédée à la fin de juillet. Elle était âgée de 91 ans. Sa disparition tourne une page de l'histoire du cyclotourisme tourangeau, à l'écriture de laquelle elle a contribué aux côtés de son époux, Lucien, tué par un chauffard en 1979, à 56 ans, alors que tous les deux rentraient à vélo d'une randonnée. *« Juliette et Lucien formaient le couple emblématique de l'Union Cyclotouriste de Touraine »,* résume Claude Taligault, longtemps président de l'UCT. Ils étaient entrés en 1948 au club de Tours, le seul que comptait alors l'Indre-et-Loire. Lucien Lareynie, par ses talents d'animateur, prit une part décisive dans la vie du club. Juliette, personnalité aussi forte qu'était mince son gabarit, n'était jamais loin. Des années durant, elle forma avec son époux ce qu'on nommait « le tandem Lareynie », dans la roue duquel on était heureux de pouvoir se maintenir. De ce tandem, on trouve la trace parmi les participants à Tours-Paris-Tours (1949 et 1951). Un écho dans le bulletin *Cyclotouraine* de cette année-là signale que *« Mme Lareynie est devenue la première Ucétiste brevetée des 600 km. Avec son époux (…) poussant en force, suivant leur style particulier, ils vinrent à bout des plats, des bosses et des kilomètres. »* A l'automne 1949, le tandem Lareynie parcourt les 87 km d'une « cyclosportive » en 2 h 38 mn. L'année suivante, distance ramenée à 70 km, le chronométreur relève qu'il couvre la distance en 2 h 05 mn 44 s. Juliette est toujours sur le tandem lorsqu'en 1951 les Lareynie deviennent les premiers membres de l'UCT à accomplir une diagonale, en l'occurrence Dunkerque - Hendaye. Quelques semaines plus tard, le couple boucle Paris-Brest-Paris. *« Une mention particulière à Mme Lareynie,* relève « Cyclotouraine », *pour son moral à toute épreuve. »* Cette pratique tournée vers les randonnées à caractère sportif est marquée par une deuxième diagonale, Brest - Strasbourg, en 1952. De la même façon qu'ils ont montré l'exemple dans les grands brevets, Juliette et Lucien se muent en voyageurs, multipliant les périples européens, au début des années 60 : Cap Nord, Tchécoslovaquie, à deux reprises, Roumanie, Pays-Bas et Belgique, Saint-Jacques-de-Compostelle… Puis les Lareynie se tournent vers les Flèches de France. Ils « bouclent » les vingt Flèches en un délai record (18 entre 1972 et 1974).

Voyage de trois jours à Valençay

CYCLO-CYCLISTE ou CYCLO-TOURISTE…

par Claude Daugeron

A la réunion mensuelle de mai où peu de monde qui avait fait ce voyage était présent, Jean-Pierre Le Bras me demande si je peux écrire un article sur notre sortie du 6-7-8 mai à Valençay pour Cyclotouraine... Bof… bon…. oué... oué… Pourquoi pas, lui dis-je, seulement voilà, j'ai jamais été très doué pour écrire devant cet ordinateur, je préférerai vous expliquer ce voyage par un diaporama ou un film à une réunion, comme je le faisais dans les années 60-70, (" nostalgie… nostalgie J'ai longtemps hésité à m'inscrire pour cette randonnée organisée par Jean- Pierre, notre trésorier, je crois même que j'ai été le dernier inscrit, car comme la majorité d'entre vous le savent je suis plus cyclo-Touriste-baladeur-campeur-promeneur-picnikeur-… que cyclo-cycliste et je savais très bien en m'inscrivant, que nous n'allions pas faire beaucoup de tourisme, malgré cela, je dois dire tout de suite que pour moi ces 3 jours de rando ont été super.

Le matin du 6 mai avant de partir du CMS, tout commença assez mal, en plus du ciel rempli de cumulus, 4 cyclos à la dernière minute ne peuvent pas partir, et puis Jean-Claude vient vers moi pour me dire qu'en arrivant Pierre était tombé de vélo et s'était fait très mal. En effet, il ne peut plus bouger le bras et ne pourra pas partir avec nous. Les secours sont prévenus et 10 minutes plus tard, les pompiers sont sur place pour le transporter à l'hosto. C'est donc avec quelques minutes de retard, le cœur un peu triste que nous partons sans notre camarade.

Pour ce premier jour, j'ai choisi de rester avec le groupe 3 d'abord pour rester baladeur, mais ça maintenant tout le monde le sait, mais aussi pour rester avec Jean-Claude, Jacques et Marie-Monique avec qui je dois faire la « Loire à vélo » fin septembre, ce sera d'ailleurs notre principal sujet de conversation tout au long de la route jusqu'à Saint-Aignan où nous arrivons les premiers au resto, normal nous n'avons fait que 57 km, les deux autres groupes en feront plus de 90. Après le repas, histoire de faire un peu plus de kilomètres, je décide d'aller rouler avec le colonel. Je m'excuse auprès du capitaine du groupe 3, Jean-François, en lui précisant que demain j'irai peut-être rouler avec le groupe 1 du général Christian, va savoir !... Le groupe 2 est plus nombreux et la vitesse plus rapide mais ce n'est pas plus mal, ça dégourdit les mollets et nous arrivons à Valençay, vers 17 h. Mon camarade

de chambre Jean-Claude et moi-même sommes surpris de la qualité de l'hôtel que Jean-Pierre nous a trouvé, l'accueil, la chambre, les repas, le service, la piscine… tout était très bien et pour pas trop cher… rapport qualité/ prix… parfait… merci Jean-Pierre.
Le lendemain 7 mai, après un copieux petit déjeuner, je repars avec le groupe 2 pour un parcours en boucle de 142 km, sur le papier, nous nous arrêtons devant le château de Valençay où, en quelques mots, Jean-Pierre nous en explique l'histoire, Christian et moi nous faisons quelques photos du groupe et nous partons vers Ecueillé, puis Palluau, où on découvre la silhouette de son imposant château qui domine la vallée de l'Indre. Là aussi je fais 2, 3 photos mais sous un ciel nuageux, je sais qu'elles ne seront pas très bonnes, puis nous roulons avec un vent de face vers Mézières-en-Brenne où nous nous arrêtons un peu et retrouvons le groupe du général Christian… En repartant, je prends la roue du dernier cyclo de ce groupe 1, pensant faire quelques kilomètres avec eux, mais mon compteur monte vite 27… 28… 30… 34… ça va vraiment trop vite pour moi et j'abandonne au bout de quelques centaines de mètres. J'attends le groupe 2, Jean-Pierre et les 14 cyclos de ce groupe, l'allure y est plus raisonnable, et on a le temps de parler entre nous tout en roulant sur la quinzaine de kilomètres qui nous sépare de Buzançais, lieu où nous nous retrouvons tous au restaurant pour le déjeuner. Nous retrouvons aussi Joël et Cédric Lamy qui avaient eu des problèmes pour partir avec nous hier matin

Après un bon repas, trop copieux en ce qui me concerne, mais c'est de ma faute… je n'avais qu' à manger moins ! Le démarrage est assez dur et j'ai du mal à suivre surtout dans les côtes. Mais heureusement après les montées il y a des descentes, et étant plus lourd que tout le monde, je rattrape facilement le groupe, je double avec le 52/14 et je prends de l'avance pour la côte suivante, jusqu'à… ce que je me fasse rattraper et redoubler bien sûr, en attendant la prochaine descente… Mais l' allure reste bonne malgré un vent de face et un ciel rempli de gros nuages, mais heureusement sans pluie. Quelques dizaines de kilomètres avant l'arrivée, nous retrouvons le groupe 3. Je décide de rester avec eux jusqu'à Valençay ce qui va permettre à certains de se protéger du vent derrière ma petite taille ! Nous arriverons à l'hôtel pas trop tard et comme hier, avant le dîner nous nous retrouvons à plusieurs pour faire quelques kilomètres… dans la piscine de l'hôtel ! histoire de se dégourdir les guiboles. Ce soir, c'est un dîner oriental qui nous est proposé avec couscous et sur

une musique orientale (un peu forte). Deux danseuses nous font un spectacle de qualité. Pour finir la soirée avec Jean-Claude, Joël Pétoin et les conseils de Jean-Pierre, nous faisons une partie de billard avant d'aller faire dodo, une bonne nuit remplie de rêves orientaux (sans musique).
Au petit matin du troisième jour, nous nous apprêtons à quitter Valençay pour rentrer à Tours. Nous remplissons de nos bagages la voiture et la remorque de l'ami Daniel (merci Daniel… tu nous as permis de rouler léger !) et nous partons à 8 h 30, toujours sous un ciel couvert de cumulus, je reprends la route avec le groupe 2, nous repassons à Palluau-sur-Indre, où je fais mon contrôle BPF de l'Indre, histoire de me souvenir du bon vieux temps. Après Châtillon, Saint-Hippolyte, Beaulieu-lès-Loches, nous arrivons à Genillé, lieu de notre dernier repas au restaurant "Les Amis"… ça va de soi puisque nous y retrouvons l'ami président Daniel Schoos venu à notre rencontre. Pour mon point de vue personnel, ce fut le meilleur resto de ces trois jours... simple, bon, pas cher, ambiance familiale…
Mais il faut repartir pour une dernière longueur de 52 km jusqu'à Tours, avant la fin de ce périple et tout en pédalant je fais quelques photos, histoire de finir ma pellicule de 36 vues (nostalgie…nostalgie…). Arrivés à Saint-Avertin nous apercevons un bouchon de bagnoles sur le pont d'Arcole (c'est la foire) je propose à Jean-Pierre de passer sous le pont et rejoindre le CMS par le jardin Balzac et le quartier Beaujardin ce qu'il accepte de faire, c'est plus tortillard mais cela évite les embouteillages de la foire et nous arrivons sans problème à 17 h 30 au palais des sports où nous retrouvons Daniel Rat avec nos bagages… encore merci Daniel. Un grand merci aussi à tous les participants pour la bonne ambiance amicale et conviviale, et bien sûr un très grand merci à Jean-Pierre Le Bras pour la très bonne organisation de ces trois jours de voyage. Un petit regret : de ne pas avoir fait beaucoup de tourisme, en s'arrêtant pour faire des photos, ou pour visiter un château, un monument, un musée… comme dans les années 60/70, alller là aussi " nostalgie nostalgie".
Ont participé à ce voyage : Auffroy Paul, Avril Jean-Pierre, Pavard Gilbert, Lamy Joël et Cédric, Gachot Bernard, Marchin Patrick, Gauthier Gérard et Bernadette, Ballay Antonin, Baud Annette, Montot Robert, Guérinel Michelle et Loïck, Davonneau Yvette et Noé, Rat Jeannette et Daniel, Bergeron Marie-Monique, Paysan Marie-Astrid, Riant Françoise, Chapeau Daniel, Teillère Monique, Villemaine Alain et Claudette, Mary Jacques, Pétoin Joel, Poyer André, Kersalé Jean-Jacques, Chesnier Gilbert, Masclet Jean-Jacques, Amsler Jean-Claude, Daugeron Claude, Moreau Jean-François, Raineau Christian, Le Bras Jean-Pierre.

Le Tour de France randonneurs

(deuxième période, sous contrôle US Métro)

par Joël LAMY
et photos de Michel RIVIERE et de Nicole GATINOIS

Je voulais recommencer ce Tour de France avec la certitude d'intéresser un certain nombre d'amis cyclistes dans ce périple. Me voici à la seconde période et c'est avec beaucoup de satisfaction de voir l'engouement de certains « jeunes » et quelques anciens dans l'action. En chacun de nous sommeille toujours un doute quant à sa performance, sa vigueur que l'on ne soupçonne même pas. C'est ainsi qu'en groupe, il est plus facile d'aborder certaines difficultés et de se motiver face à des épreuves que l'on ne connaît pas, que l'on découvre parfois, et quel plaisir de se retrouver le soir à l'hôtel pour digérer certaines journées qui sont abordées avec beaucoup d'appréhension.
J'ai été chagriné de voir Jean-Claude Bellamy abandonner notre aventure. Mais peut-être que, l'année prochaine, sera l'année du renouveau. Quant à Françoise Tremblay, elle a été comblée en effectuant notre première période clôturant ainsi ses deux périodes des années 2006 et 2007 qu'elle avait effectuées en notre compagnie lors du premier Tour de France organisé avec Jean Galmard, Jean-

François Moreau, Françoise Rieant, moi-même et notre regretté Claude Moussu.
Il est plaisant cependant d'avoir recruté deux nouveaux postulants au Tour de France : Catherine Signoret et Claude Tessier. La première, nouvelle retraitée de la SNCF, a vraiment du « mordant » et possède tous les atouts d'une grande sportive. Quant à Claude Tessier, toujours en activité professionnelle, je ne l'ai connu qu'à l'assemblée générale 2014 du club. Il me faisait part de son intérêt à notre organisation. La présence de Claude a été appréciée de tous, tant pour sa gentillesse et sa discrétion, que pour ses qualités de cyclo. Les deux se sont inscrits à leur première période du Tour de France (US Métro) randonneurs.

Je n'entrerais pas dans le déroulement de ces étapes qui ont été calculées avec beaucoup de soin et de rigueur, tant par leur longueur que leur difficulté à prévoir. Cependant les photos sont parlantes… de vérité !
Nous avons prévu une organisation simple. Bernard Gachot serait notre ravitailleur sur le tour au volant d'un grand Scénic tractant une remorque de six vélos, empruntée à l'AS Luynes. Il assurerait notre pique-nique du midi en allant chercher le ravitaillement dans les commerces des villes traversées.
Cependant, nous ne pouvions transporter que 4 cyclistes pour aller à Stenay (Meuse) : Michel Rivière, Cédric Lamy, Michel Cullerier, Jean-Jacques Kersalé. Jean-Paul Gatinois a prévu de partir en camping-car avec sa femme en compagnie d'amis vers le lieu du départ. Quant à moi-même, Catherine et Claude, nous avons pris le train. Premier avatar : une correspondance pour retard de train a été manquée, d'où une réquisition d'un taxi a été faite par la SNCF et nous a amenés à notre hôtel prévu… Nous arriverons une demi-heure après la voiture qui étaient partis vers 10 h de Tours !

Mardi 24 juin : Stenay – Reillon (194 km, dénivelé 1.600 m). Cette journée a été surtout une belle « mise en jambes ». Cédric, Claude et Catherine ont désiré faire un BCN-BPF supplémentaire sur le parcours en allant chercher celui de Hattonchatel. Les autres en ont profité pour déguster des cerises. Ce fut aussi pour nous une journée souvenir emprunte de gravité quand nous avons traversé les sites de la Grande Guerre 14-18, et quand nous avons visité l'ossuaire de Douaumont.
Ensuite le groupe se reforme et un nouveau pointage les intéresse : Mousson. D'un commun accord, tout le groupe veut s'y associer… Le pourcentage à 17 % sur la partie finale surprendra plusieurs candidats ! L'auberge « La Croisée Découverte » ne restera pas dans nos mémoires.

Mercredi 25 : Reillon – Le Hohneck (146 km, dénivelé 2.724 m). Journée ensoleillée sur la route des crêtes des Vosges. Une vue magnifique sur les vallons marquera beaucoup Bernard Gachot qui n'hésite pas à s'arrêter pour profiter du panorama. Quelques stations de ski sont traversées et le soir, un repas de belle qualité nous est servi.

Jeudi 26 : Le Hohneck – Maiche (151 km, dénivelé 1.536 m). Journée de « récu-pération » car nous descendons du massif des Vosges mais le final qui nous amènera vers Maiche surprendra plusieurs cyclistes…

Vendredi 27 : Maiche – St-Claude (159 km, dénivelé 1.305 m). Une journée sans surprise, sauf que nous ferons halte auprès du lac Saint-Point pour le pique-nique sous un temps splendide, sous le regard narquois d'un couple de cygnes et leur petit. Un détour vers les Hôpitaux-Neufs avec le petit café du midi satisfait tous les cyclistes. L'hôtel trois étoiles St-Hubert à Saint-Claude est un ravissement pour tous.

Samedi 28 : St-Claude – La Clusaz (137 km, 2.314 m). La sortie de St-Claude fut longue avec le col Saint-Martin et les nuages qui commençaient à s'amonceler et nous amena une petite pluie. Ce fut aussi le barrage fait sur notre parcours pour raison de course de voitures rallye à travers la montagne. Cependant, nous réussissons à traverser le circuit à pied dans un village avec l'aide des signaleurs. Bernard, par contre, dut faire le détour par Oyonnax pour nous rejoindre le midi. Notre première auberge de jeunesse à La Clusaz nous accueille avec une super raclette ; charcuteries et fromage savoyards mais clou de la mise en place, la lampe à chauffer le fromage. Un régal cette raclette. Le tout dans une super ambiance avec des motards qui eux aussi effectuaient un raid les menant en Italie.

Dimanche 29 : La Clusaz – St-Jean-de-Maurienne (114 km, 2.472 m). Nous voilà entrés dans le vif du sujet, mais la pluie dans la montée du col des Aravis s'invite. N'importe, il faut avancer prudemment dans le col de la Madeleine qui n'en finit pas de monter… Au pointage à la station de St-François-Longchamp, notre cheminote n'hésitera pas à acheter son maillot « premier 2.000 m) !

Lundi 30 : St-Jean-de-Maurienne – Briançon (85 km, 2.308 m). Petite étape mais avec un gros morceau : le col du Télégraphe, le plan Lachat où nous attendons notre chauffeur pour le pique-nique où on pouvait admirer la rampe derrière le ruisseau qu'il allait falloir passer pour grimper le Galibier. Ce fut fait avec beaucoup d'aisance par tous et l'arrivée sur Briançon n'a été que pure formalité.

Mardi 1er juillet : Briançon – Jausiers (92 km, 2.517 m). Une étape de toute beauté avec le passage du col de l'Izoard qui sera interdit aux voitures et camping-cars pour la matinée. Seuls les cyclistes pourront l'emprunter et c'est avec grand plaisir que nous côtoyons des cyclistes de tout acabit… mais toujours « plus fort » que toi ! La descente d'Izoard à travers la Casse Déserte reste un moment fort de cette étape, tant le paysage était grandiose.

Nous continuons vers le col de Vars considéré à tort col de « montagne à vaches »… tant il y a de vallons !

Mercredi 2 : Jausiers – Valdeblore (95 km, 2.667 m). Encore un passage de longue haleine avec le col de Restefond ou la Bonnette. Au bout de plus de 3 heures d'effort, le sommet est atteint mais il fait 2° au sommet et c'est blotti dans le camping-car que les premiers se réchauffent. Dans la descente, Gérard Gauthier, diagonaliste solitaire de Menton à Brest, nous croise non pas sur un coup du hasard mais bien un croisement calculé. Nous avons dressé la table et partagé le menu du jour avec notre Gégé. Et c'est la traversée de la vallée de la Tinée. Le logement aux « Marmottes » ne sera pas un souvenir charmant surtout ceux qui ont été logés dans la chambre surnommée « Clapier »…

Jeudi 3 : Valdeblore – Fréjus-St-Raphaël (185 km, 2.474 m). Nous prévoyons de partir tôt car la journée sera rude avec le col de Turini. Pas facile, avec ses pourcentages à 8 % sans beaucoup de « replat ». Mais la descente de toute beauté avec ses virages en épingles et ses paysages méditerranéens sera un ravissement pour tous. La traversée de Nice le long de la piste cyclable sera un beau répit. Mais il faut passer le col de Vence qui nous ramène à la réalité. Cependant nous redescendrons vers la côte de l'Estérel de toute beauté et longer la Méditerranée.

Vendredi 4 : Fréjus-St-Raphaël – Marseille Bonneveine (175 km, 1.469 m). Nous démarrons vers 7 h mais pour prendre

notre petit-déjeuner à l'extérieur. L'auberge de jeunesse refuse de nous servir si tôt. Beaucoup de circulation, traversée de Toulon par piste cyclable pas facile.
Mais un couple nous attend à Bandol pour le repas du midi : Gilbert et Nicole Pavard, qui nous avaient accompagnés lors de notre premier tour de France. Crevaison de la voiture, mauvais stationnement… il est temps d'arrêter ! Mais nous passerons le col de la Gineste sans encombre et une belle descente sur Marseille. Il est 18 h, la ville est calme, les rues se vident et pour cause la France joue son match de qualification contre l'Allemagne pour une demi-finale en Coupe du Monde. Nous sommes accueillis à l'auberge de jeunesse de Bonneveine dans cette ambiance coupe du monde ; les résidents arborant le drapeau français sur leurs joues. Tel un soufflet, l'euphorie des premières minutes laissera place à une ambiance bien terne. Les Allemands auront eu raison de notre équipe.

Dans le col de Gineste… nous avons terminé !

Samedi 5 juillet : le retour en Touraine s'effectue sans problème pour tous et en soirée, nous nous retrouvons autour du verre de l'amitié à Fondettes.
Rendez-vous est pris pour 2015 pour la suite de ce Tour de la France.

Le Tour vécu… *par Jean-Jacques Kersalé*

Joël et Cédric Lamy ont tout organisé pour cette deuxième partie du tour de la France : le parcours, les villes-étapes, les réservations, les moyens de transport aller et retour. Nous leur devons un grand merci pour le travail accompli… qui s'est révélé sans faute ! Parcours magnifique, certes difficile, mais des images plein la tête qui vont continuer à nous faire rêver. ..
Déjà l'an passé il était notre "coach" ! Cette année, il s'y est à nouveau collé !
Il s'agit de Bernard Gachot, notre « Nanard », pour lequel nous avons fait une petite chanson en guise de remerciement (avec l'aide de Georges Brassens et de « L'Auvergnat ») :

Elle est à toi cette chanson
Toi mon « Nanard » qui, sans façon,
A voulu nous accompagner
Pendant toute notre virée.

Avec toi on n'a pas manqué
On a été tes protégés
Du ravito jusqu'au dodo
Tu t'es comporté comme un pro !

Du r'pas d'midi jusqu'au 4 heures,
Rien n'a manqué, même pas le beurre
Sans oublier l'pâté Hénaff
Pas réservé aux seuls matafs !

Et sur la route pas de problème,
Sans GPS, tu trouves quand même
Pour nous donner une p'tite galette
Accompagnée d'une bonne cannette

Mais c'que l'on aime le plus chez toi
C'est l'amitié que l'on reçoit
Et pour cela nom cher NANARD
Tu resteras notre saint BERNARD

Le Tour vécu… *par Catherine Signoret*

Quelle idée sensationnelle que ce Tour de France cyclotouriste pour découvrir nos provinces françaises à la force du mollet. Il faut avouer que ces derniers ont été soumis à rude épreuve, une trentaine de cols à gravir ça muscle !
Personnellement mon expérience d'ascension ne concernait que le col du Sarrazin ou du Rond du Chêne ce qui se passe de commentaires….
Je voulais le faire ce Tour : premièrement pour voir du paysage et là j'ai été pleinement ravie et deuxièmement pour « tâter » un peu de la montagne, je n'ai pas été déçue : Aravis, Madeleine, Télégraphe, Galibier, Izoard, Bonnette, Turini pour les plus mythiques sans compter les plus ou moins bien connus mais pas forcément faciles : Calvaire (porte bien son nom) Schlucht et les autres ….

Quelle suée ! Mais vous ne pouvez pas vous imaginer comme c'est agréable de pédaler dans le silence (sans le bruit des moteurs à quatre ou deux roues) d'entendre le chant des oiseaux, le ruissellement des torrents, le tintinnabulé des clochettes des vaches ou moutons et le sifflement des marmottes… ah les marmottes pas facile à voir les coquines sauf si l'une d'elles traverse la route histoire d'aller voir de l'autre côté si l'herbe est meilleure !
Je n'ai pas de mots assez forts pour décrire toutes ces sensations vécues un peu dans la souffrance, il faut l'avouer, mais une fois au sommet quelle récompense, d'abord la bière ou le panaché de Nanard ! Et… ensuite la contemplation : ces montagnes encore enneigées, ces nuages accrochés aux pics acérés, spectacle magnifique, surtout quand le soleil est présent, un peu de chaleur fait toujours du bien parce que, là-haut, fait pas très chaud !
Et après, après… c'est la descente ! Pas une mince affaire non plus, je les ai serrés… les fesses ! et surtout les freins, un petit coup d'œil à droite ou à gauche sur les ravins… histoire de me rassurer ! Et ces vilains virages en épingles, que de sueurs froides, mais aussi beaucoup de tension, une erreur de conduite peut être fatale alors *piano piano*, quelques petits arrêts, histoire de se dégourdir les doigts et ouf ! de soulagement quand c'est fini. Tout compte fait, je me demande si je ne préfère pas les montées !
Voilà, cette traversée du Nord au Midi de la France plus exactement de l'Est au Sud a été, pour ma part, un régal au niveau des yeux et un challenge sportif, accompli non sans peine, mais avec l'ambiance du groupe, les conseils de notre coach et intendant, la sagesse des « vieux routards » m'ont beaucoup aidée moralement.

Alors c'est quand qu'on repart !

VROOUM VROOUM VROOUUM VROUUM
quelle Horreur cette circulation
ouf, enfin une piste cyclable
Allôôooo, t'es oouuu?
"T'ES" SUR UNE PISTE CYCLABLE!!
GNNiiii
GNNiii
Ce N'est pas croyable! il y a des places de Parking libres à 3 mètres, et il faut qu'il s'installe sur la piste cyclable!!
Ce N'est pas vrai! Après les chiens, les voitures, les bouts de verre, voila les ronces qui envahissent les pistes cyclables!!
HA, ben, c'est le bouquet!! je ne peux plus en sortir de cette piste cyclable!

Dessin FLC

Tout finit par arriver…

Brest - Menton n° 14155 – Daniel Schoos

Mercredi 7 août, col de la République. Le jour peine à se lever. Le sommet est à moins d'un kilomètre. Soudain une voiture plein phare surgit d'un virage. Surpris, j'oblique à droite puis aussitôt à gauche pour éviter la glissière de sécurité. Cette manœuvre précipitée ajoutée au devers de la chaussée m'entraîne vers l'intérieur du virage. J'essaie de rétablir la situation mais en vain. Me voilà à terre. Genou et flanc gauche entrent en contact avec le macadam. Tout de suite j'imagine la fêlure voire la fracture de côte. Je me relève rapidement car je ne suis pas à l'abri de l'arrivée d'une voiture ou d'un camion. Je respire profondément une, deux, trois fois. Aucune douleur. Le genou n'a qu'une simple égratignure. Le vélo est intact.
Je repars et atteint la stèle Vélocio sans souffrances physiques. Brest - Menton serait-elle maudite ? Après trois échecs à Saint-Etienne sur incident mécanique, à La Châtre où le mental n'a pas suivi et à Valence pour insuffisance de préparation, cette quatrième tentative est la « der des der » pour enfin entrer dans le club des neuf. Finalement, la persévérance a payé : j'ai voulu voir Brest et j'ai vu Menton.

Arrivé à Brest par le train au départ de Tours via Nantes et Rennes, le dimanche 2 août, je fais une infidélité à l'hôtel Kélig pour l'hôtel de la Rade où l'accueil y est tout aussi des plus chaleureux.
Il est 3 heures, le lundi 3 août, lorsque je prends le départ par une température agréable et un vent porteur. La traversée de la Bretagne par Sizun, Carhaix, Pontivy, Josselin, s'effectue sans difficulté. Seuls des endormissements – ma bête noire – me contraignent à stopper ma progression. Dix minutes suffisent pour reprendre ma pédalée d'un bon rythme. Après Ploërmel, arrive le sariste Robert Collomb rencontré lors de ma troisième tentative. Il m'accompagne jusqu'à Bain-de-Bretagne non sans un petit détour par son domicile à Messac où il m'offre une excellente bière belge revigorante. Il ne me reste plus qu'à rejoindre La Chapelle-Glain pour un premier contrôle photographique, l'hôtel *Le Glainois* étant fermé pour congés annuels. Une fermeture découverte dix jours plus tôt lors de la réservation alors que quelques semaines auparavant lors de l'établissement de la feuille de route rien ne laissait supposer un tel scénario. Je modifie légèrement mon parcours en allant jusqu'à Candé où l'hôtel *Les Tonnelles* me sort d'un mauvais pas (Brest – Candé, 330 km).

Le deuxième jour, mardi 4 août, nouveau départ à 3 heures. Contrairement aux éditions précédentes, ma feuille de route délaisse le contournement d'Angers par le sud puis les bords de Loire pour un passage au nord vers Le Lion- d'Angers, Seiches. Les vallées de la Mayenne, du Loir et de la Sarthe baignent dans le brouillard sans compter avec une route à grande circulation sur laquelle les poids lourds n'en finissent pas de me doubler à l'approche de Baugé.
En Indre-et-Loire, surprise : le sariste local Christian Videau, accompagné d'une douzaine de cyclos de Chinon et d'Avoine, me tombe sur le dos avant Lignières-de-Touraine. Pour certains d'entre eux qui n'ont jamais vu un diagonaliste je suis un extra-terrestre venu de nulle part. Nous ferons route ensemble jusqu'à Azay-le-Rideau lieu de notre séparation après avoir immortalisé notre rencontre. Il est temps de songer au ravitaillement et d'alimenter la chaudière avant de traverser le sud de la Touraine et d'aborder la champagne berrichonne. J'approche de Saint-Aoustrille alors que j'ai depuis une bonne dizaine de kilomètres en point de mire les antennes ondes courtes exploitées par TDF assurant la diffusion de programmes radio vers n'importe quelle zone de la planète. Encore un petit effort et j'atteins Issoudun et « Le Campanile » situé.... à l'opposé de ma route (Candé – Issoudun, 286 km).

Le casse-pattes du Bourbonnais

Mercredi 5 août, troisième départ à 3 heures pour une journée que je redoute de par son relief. Jusqu'à Saint-Amand je roule sereinement. Le vent est toujours avec moi. Les difficultés commencent à partir de Cérilly et vont aller crescendo du côté d'Ygrande, Gipcy, Meillers, Noyant-d'Allier et son chevalet témoin de son passé minier. Pour le moment c'est moi qui vais au charbon !
Les côtes du Bourbonnais, sans parler de la traversée de la forêt de Tronçais par une route forestière au revêtement gravillonneux et ses « raidars », m'usent. Le retard prend de l'ampleur au fil des kilomètres pour atteindre près de deux heures au pied de la côte de Cressanges. Dans le secteur de Saint-Pourçain-sur-Sioule je croise des groupes de cyclos participant à la Semaine fédérale. Arrive Lapalisse, la montée pour accéder à la route conduisant à Saint-Martin-d'Estreaux par Droiturier. Alerte, plus d'eau dans les bidons et je suis en rase campagne. Une maison au bord de la route, j'appelle le propriétaire aperçu dans la cour avec son rotofil. Il me demande de patienter le temps qu'il change le fil qu'il vient de casser. Les niveaux refaits, je reprends la route pour Renaison où j'arrive avec toujours deux

heures de retard. Coup de téléphone de Christian Raineau, sariste tourangeau, en villégiature à Ambert. Licencié à l'Union Cyclotouriste de Touraine comme moi, il m'informe qu'il vient à ma rencontre à vélo. La jonction a lieu une heure plus
tard avant d'entamer la longue descente vers Feurs. Il fait nuit et mon principal souci est de trouver un restaurant à défaut d'un lit à Montrond-les-Bains normalement terme de cette journée. Christian me quitte pour reprendre sa voiture et rejoindre le Forez. Je prends la direction de Montrond. En chemin je m'arrête à une pizzeria. Il est l'heure de fermer, la responsable me presse et j'en oublie le tampon. En reprenant le vélo, je me dis que je joindrai au carnet de route le ticket de paiement. Il est 23 heures, j'arrive à Montrond-les-Bains. Il n'y a pas âme qui vive encore moins un hôtel susceptible de m'accueillir. La pelouse communale fera office de literie.
A 2 heures, je ressens l'humidité et le froid. Je décide de repartir pour Saint-Etienne que je traverse sans encombre par le centre-ville. A la sortie, je m'adresse à un boulanger, tout affairé à ses premières fournées, pour me confirmer la route du col. Je passe au-dessus du périphérique et me voilà dans l'ascension ponctuée de nombreux arrêts. Le kilométrage depuis Issoudun, le manque de sommeil expliquent peut-être mon manque de lucidité d'où ma chute. Je m'octroie un repos au pied de la stèle Vélocio puis j'entame la descente. J'ignore quelle température il fait à 1.161 m mais à Bourg-d'Argental je suis frigorifié. Un chausson aux pommes, une tarte aux myrtilles et un grand café noir bien chaud me requinquent.

Encalminé dans les embouteillages niçois

Toujours porté par le vent je contourne Andance et arrive dans la vallée du Rhône où pour une fois le mistral facilite ma progression. La traversée de Valence, minutieusement étudiée rond-point après rond-point, carrefour après carrefour sur Google Street View, s'effectue sans anicroche. Le retard est comblé. Mon coup de pédale m'étonne. Reste à franchir le col de Cabres, route
périlleuse en raison de l'éblouissement total sur certaines rampes par soleil couchant surtout quand survient des véhicules. La descente vers Serres a lieu à la nuit tombante. Il est 21 h 30 lorsque je pose mes sacoches à l'Hôtel des Alpes. Une brasserie me permet de me restaurer et je plonge dans les draps vers 23 heures (Issoudun - Serres, 537 km).
Pour l'ultime journée, vendredi 5 août, je décide de partir à 4 h et non à 3 h comme prévu. Il reste 250 km et le contrat est d'arriver à Menton avant 23 h

C'est jouable. Il n'y a pas un nuage et j'ai le vent comme allié. Le jour vient de se lever lorsque j'arrive à Volonne par la route touristique. Rien n'est ouvert et, en sortie de localité, je scrute les bas-côtés à la recherche de la pancarte pour un troisième contrôle photographique. Mission remplie, je roule vers Le Chauffaut-sur-Jurson puis Chateauredon pour atteindre Barême. Là, je passe par l'épicerie de « survie » c'est-à-dire le minimum-essentiel et la boulangerie avant d'attaquer le col des Robines dont j'ai un mauvais souvenir lors de mon passage sur Dunkerque - Menton. Cette fois je le franchis facilement comme d'ailleurs le col de Toutes-Aures. Puget-Théniers est atteint à 14 heures. J'absorbe 50 cl de boisson pétillante à la menthe, je me restaure et reprend la route avec le dernier tampon dans la sacoche avant la carte d'arrivée à Nice. Je profite d'un vent plus que favorable pour rallier Saint-Laurent-du-Var et me voilà encalminé dans les embouteillages niçois. Je slalome sur la Promenade des Anglais entre rentiers qui se racontent des histoires de rentiers, cyclistes, rollers, skieurs à roulettes et quelques... beaux châssis à faire oublier que 1.350 km me sépare de Brest ! La boîte aux lettres dénichée, j'attaque la montée de la Turbie par la moyenne corniche avec un chronomètre dans la tête. Au bout du rouleau, j'alterne le « à pied », « à vélo ». Il fait nuit, lorsque j'immortalise mon arrivée à Menton. Je me fraie un passage à travers la circulation automobile et pousse la porte du commissariat dans le délai imparti à Brest - Menton.

VENTE ET RÉPARATION
Magasin spécialisé en vélo pour la ville, le voyage et la famille.

20 rue Gambetta
37000 Tours
Tél. : 02 47 61 18 93

www.cyclable.com

cyclable

20, rue Gambetta, Tours
Tél. 02.47.61.18.93
tours@cyclable.com

ouvert
du mardi au samedi
de 9 h 30 à 18 h 30

Congrès fédéral FFCT au Vinci de Tours… à vos postes !

par Daniel SCHOOS et François TARTARIN, co-présidents

Plus de 160 cyclos du département (1) sont volontaires pour donner un coup de main à l'organisation du congrès de la Fédération française de Cyclotourisme les 6 et 7 décembre 2014 au Centre international de congrès Vinci de Tours. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

La répartition de ces bénévoles sur les trois jours (vendredi 5 pour l'installation, samedi 6 et dimanche 7 pour le congrès) est conforme, autant que possible, aux vœux des uns et des autres. Il va sans dire que l'élaboration de ce planning a nécessité un important travail. Aussi s'il devait y avoir des corrections à y apporter ayez conscience qu'elles pourraient avoir un effet domino sur l'ensemble de la répartition.

Cinquante-trois cyclos et cyclotes sont mobilisés pour le vendredi après-midi, 72 pour le samedi et 37 pour le dimanche. Sauf deux exceptions, les bénévoles de service le vendredi ne le sont pas le samedi et le dimanche, ceux en poste le samedi ne le sont pas le vendredi et le dimanche et ceux prévus le dimanche ne sont pas concernés par le vendredi et le samedi.

Les Ucétistes volontaires pour participer au congrès fédéral, ont été informés fin septembre de leur emploi du temps par internet. Tous les bénévoles figurant sur le planning (vendredi, samedi et dimanche) ont droit à un plateau-repas servi le samedi ou le dimanche midi. Nous vous demandons de nous faire connaître, par mail (daniel.schoos@wanadoo.fr), au plus tard le **lundi 20 octobre**, les noms des bénévoles intéressés par ce plateau-repas et le jour choisi notamment pour ceux du vendredi. Comme nous vous demandons de nous préciser la taille M, XL ou XXL pour les tee-shirts.

Dernière information : une réunion générale des bénévoles aura lieu le mercredi 12 novembre à 20 h, à la Maison des Sports à Parçay-Meslay (salle Jean Guérard).

(1) Se sont joints à l'Union Cyclotouriste de Touraine : l'Amicale Randonneurs Cyclos Amboisiens, les Cyclos Randonneurs Ballanais, l'Union Sportive Chambray Cyclo, l'Union Cyclotourisme Renaudine, les Cyclos Randonneurs Chinonais, les Cyclos d'Effiat Cinq-Mars-la-Pile, l'Association Cyclos Descartes, le Gazelec Sporting Club de Tours, les Amis Cyclos Membrollais, l'Etoile Sportive de La Ville-aux-Dames, l'Association Sportive Luynoise, les Randonneurs Modéniens, les Cyclos Randonneurs le Petit Fourneau, l'Union Cyclotouriste de Veigné, l'Union Cyclo Saint-Paterne-Saint-Christophe.

La semaine fédérale à… Saint-Pourçain-sur-Sioule !

Photo BPF J. Lamy

La semaine fédérale à Saint-Pourçain-sur-Sioule a vu la présence de quelques Ucétistes dont Loïck Guérinel, Catherine Signoret et François, Jean-Pierre Marchais, P. Roupillard, Jean-Pierre Marsal, Patrick Marchin et Raymonde, Claude Taligault, Françoise Le Canu, Marie-Claire Bouchentouf, Bernadette et André Héry, Danièle Héry, Daniel Leproult et Christine.

Le séjour épique d'une participante… *par FLC*

Samedi : *orage, ô désespoir.* Nous ne sommes pas encore parties, mais les amis cyclos arrivés sur place nous préviennent que les terrains de camping sont actuellement inaccessibles, inondés suite à orages.

Dimanche : *installation sous le soleil.* Jolie cérémonie d'ouverture avec des échassiers vêtues de robes crinolines. En soirée nous surveillons du coin de l'œil les lourds nuages bleu nuit et orange qui se délestent de leur cargaison sur les villages alentour.

Lundi : *monter ou descendre… il faut choisir !* Dès les premiers tours de roues, l'évidence s'impose : ici pas de plat ; vous avez le choix entre plat descendant ou montant, ou de magnifiques descentes de plusieurs kilomètres, suivies de leurs inséparables consœurs, la côte d'égale longueur et de pourcentage variable. A Saint-Germain-de-Salle, au pied d'un pigeonnier, un habitant nous conseille de suivre la Sioule, par une jolie route étroite. Nous arrivons à Charroux, classé plus beau village de France, après l'ascension d'une longue côte à l'issue de laquelle Marie-Claire s'écrira « facile » à l'interviewer de la FFCT qui en restera coi. L'itinéraire vélo permet de sillonner toutes les ruelles de ce joli village. Nous passerons sous le viaduc Eiffel de Neuvial et de Rouzat.

Mardi : *à nous la vie de château.* Nous visiterons le château de Beauvoir (jardin et douves), où nous croiserons les amis cyclos de Ballan, puis le château de Toury, près de St-Pourçain-sur-Besbre, et que les propriétaires nous commenteront. Nous retrouverons nos amis de l'UCT au point d'accueil de Saint-Gérand-de-Vaux, au bord du lac.

Mercredi : ***encore des châteaux***. Nous découvrons que la région est aussi garnie de châteaux que la Touraine. Nous déjeunerons au pied du château des Aix, que les voisins se feront une joie de commenter. Nous retrouvons à nouveau nos amis de l'UCT au point d'accueil du château du Bouchat à la Féline.

Jeudi : ***prendre les eaux à Vichy***. Nous ferons un détour par l'abbaye Saint- Gilbert, qui est devenue une annexe d'une ferme. Une petite pluie nous accompagnera pendant près de deux heures et nous abandonnera à Vichy. Ayant idée de remplir mon bidon avec l'eau de Vichy, je me ravise à la première gorgée, et partage le reste de mon gobelet avec des plantes bien vertes, qui visiblement ne sont pas à leur premier verre. Nous visiterons la ville, avec ses thermes, ses sources, le parc et son allée couverte ajourée, le théâtre, et ses riches constructions. Sur le chemin du retour nous ferons un arrêt à l'usine de fabrication des pastilles Vichy, puis à St-Germain-des-Fossés, pour une visite commentée de l'église, puis à Billy, où une forteresse médiévale domine le village.

Vendredi : ***mon premier sapin !*** Il ne s'agit pas de celui que vous rencontrez sur votre route un jour d'excès de vitesse ou de retour d'une soirée arrosée, mais de celui que l'on va dénicher à plus de mille mètres d'altitude : sur la bonne idée d'un chasseur de col, nous suivons la magnifique route de cinq cols, dont la Loge des Gardes, à 1.077 m. *(Mon premier mille mètres… en « hauteur ! ») :* j'aurai aimé garder quelques pignons en réserve ; tant pis je ferai mieux la prochaine fois. La montagne bourbonnaise et sa route en balcon sont très jolies, les descentes sont longues et grisantes, les montées semblent encore plus longues et laissent (théoriquement, si on ne fixe pas la chute vertigineuse du compteur) le temps de regarder le paysage de forêt de sapins. A Lavoine nous découvrons une horloge fonctionnant avec de l'eau. Nous revenons par Chatel-Montagne en ayant évité l'orage qui menace. Nous prenons l'apéritif dehors, mais au sein de la table des Ucétistes, une scission apparaît rapidement ! les pessimistes, mais prudents, qui se réfugient avec table et couverts sous l'auvent dès les premiers grondements, et les irréductibles optimistes qui stoïquement dînent (apparemment sereinement) sous les nuages sombres et les éclairs avant de rejoindre précipitamment les précédents dès l'arrivée des premières grosses gouttes. L'orage s'abattra en soirée sur le camping, pliant en deux la tente de Marie-Claire qui se transformera en piscine. D'autres retrouveront leur tente déchirée, et plusieurs surveilleront la montée des eaux aux entrées des tentes.

Samedi : ***cernés par un troupeau d'oies.*** L'itinéraire passe par Noyant-d'Allier où nous visiterons une pagode bouddhiste construite suite à la venue de travailleurs

vietnamiens dans les mines. Le circuit continue par Bourbon-l'Archambault, dominé par son château. Nous poursuivons par St-Menoux et son église romane où nous nous abstiendrons (peut-être à tort) de passer la tête par le débredinoire (voir la revue « Cyclotourisme »). Le chemin du retour passe par Souvigny, où nous nous arrêtons pour visiter l'église : à la sortie nous sommes cernés par un troupeau de cinquante oies, où un dresseur et son chien effectuent, à l'occasion des fêtes médiévales, une démonstration absolument formidable de dressage d'oies.

Dimanche : *orage, ô désespoir.* Nous assistons au défilé des clubs, qui se passe dans une ambiance joyeuse. Certains sont déguisés en ramoneurs de Savoie, provençales, Bretons, Anglais, vaches normandes, Mickey et Minie et d'autres. Nous déjeunons avec les Ucétistes présents, puis ce sont les départs qui désertifient tristement le terrain de camping, couronné par l'annonce par les organisateurs d'un violent orage (prévu pire que les précédents). Deux tracteurs tournent sur le terrain et tractent les campings-car pour les extraire du bourbier. Adieu jolies montagnes bourbonnaises.

Vos séjours 2015

Rens. Christian RAINEAU,
02 47 28 77 94

NOYANT-LA-GRAVOYERE (Maine-et-Loire)

4, 5 et 6 mai

Ce séjour de 3 jours se déroulera début mai à Noyant. Il se situe à 140 km de Tours et 40 km d'Angers. « Le Relais de Misengrain » (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) est situé près de la Mine Bleue dans l'ancien village d'ardoisiers.

Tarif : pour le séjour en demi-pension : 75 €.

Versements : 40 € le 01/11/2014. Le solde sur place.

OBERNAI (Alsace)

8 au 13 juin

Nous avons choisi le village VVF **« Les Géraniums » à OBERNAI.**

Obernai est un point de départ idéal : Riquewihr, Ribeauvillé, Ht-Koenigsbourg, abbaye Mont-Saint-Odile, Strasbourg, camp du Struthof.

Du lundi 8 (dîner) au samedi 13 (petit-déjeuner)

Tarif : en demi-pension, sur la base de 40 personnes et 2 personnes par chambre
267 € personne avec assurance.

Versements : 100 € personne avant le 01/11/2014 ; 100 € personne le 01/03/2015.
Le solde sur place.

Vivement le numéro 373 : **Gérard Gauthier** et deux diagonales, Menton - Brest, Perpignan - Strasbourg **avec Jean-Luc Boulvert…**
Jean-Pierre Mary et ses flèches Paris - Nice et Paris - Bellegarde **avec Pascale Tessier,** ses diagonales Brest - Menton, Brest - Strasbourg…

Soirée club Union Cyclotouriste de Touraine et Assemblée générale du club

Cette année, le comité a décidé d'organiser une soirée club en dehors de l'assemblée générale.

Pour une raison indépendante de la volonté du comité, la soirée club initialement prévu le 22 aura lieu le **vendredi 21 novembre** au « Skippy » de Saint-Pierre-des-Corps à partir de 19 heures. Le dîner sera servi au prix de 25 euros. Lors de cette soirée seront remis les challenges, les récompenses du concours photos, les médailles 25 ans de présence.
L'activité du club en images vous rappellera de bons souvenirs. Quant aux animations, elles seront les bienvenues.
Le règlement (chèque au nom de l'UCT) est à remettre à Jean-Pierre Le Bras, trésorier, 6 square Paul-Géraldy - 37550 Saint-Avertin, ou le déposer au siège de l'UCT, Centre municipal des sports, 1 boulevard de Lattre-de-Tassigny 37000 Tours.
Dernier délai le vendredi 14 novembre.

L'assemblée générale est fixée au **dimanche 14 décembre** à partir de 9 h à l'Hôtel de Ville de Tours. Elle sera suivie d'un vin d'honneur à 12 h.

CYCLES CONTREAU

Distributeur ORBEA - COLNAGO - SCAPIN

Vélos électriques MATRA

Montage à la carte - Roues artisanales

ATELIER RÉPARATION / LOCATION VÉLOS

1, place Henri-Langlois - 37000 TOURS - ☎ 02.47.39.60.02
E-mail : *cycles.contreau@sfr.fr*
site : www.cycles-contreau.fr

Marches du dimanche 2014 – 2015

avec Bernadette HÉRY

Dimanche 9 novembre : Artannes-sur-Indre, *« Les Sentiers du Lys »*. 14 h, départ pour 15, 11 et 8 km (2 € lic., 2,50 € non-lic.). Rando accompagnée, goûter à l'arrivée.
16 novembre : Chambourg-sur-Indre, *« Rando d'automne de l'ARPEC »*. Départ 8 h à 9 h : 18-14-10 km (3,50 € non-lic., réduction licenciés). Ravitaillement copieux et pot d'amitié à l'arrivée.
OU… **Saint-Roch,** *« 13e Marche du salon des vins »*, CSM les Arquelleux. Salle polyvalente, départ 8 h-10 h pour 19 ou 10 km (3 € et 1 €). Inscriptions de 7 h à 9 h, ravitaillement sur le 19 km. Repas tiré du sac sous barnum possible. Choucroute sur inscription. Organisation conjointe avec le comité des fêtes de St-Roch (02.47.40.96.29, 02.47.41.20.18).
23 novembre : La Ville-aux-Dames, *« Randonnée des Caillons »…*
30 novembre : Ambillou, *« Le Bol d'air »*. Parking de l'école, départ 14 h ; 12 à 10 km (3 € lic., 3,50 € non-lic.) ; pot de l'amitié à l'arrivée.
7 décembre : La Membrolle-sur-Choisille, *« marche du Téléthon »*, CSM les Arquelleux. Salle omnisports rue de la Choisille, départ 13 h 30 (don libre 4 € minimum), recette au profit du Téléthon. Randonnée accompagnée, allure modérée, pot de l'amitié.
14 décembre : La Ville-aux-Dames, *sortie UCT*, 14 h, parking île de la Métairie.
21 décembre : Langeais, *« Les sentiers langeaisiens »*. Parc des loisirs, départ 9 h, 15 et 20 km (2 € non-adhérents). (02.47.96.40.14). Pot de l'amitié. Chiens en laisse acceptés.
28 décembre et 4 janvier : *vacances*…
11 janvier : Fondettes *« Marche des Rois »*
OU… **Veigné** *« Marche des Dauphins »*.
18 janvier : Ballan *« Marche ballanaise »* + VTT.
25 janvier : Château-Renault *« Marche UC Renaudine »* + VTT.
1er février : Tours – Amboise – Tours, marche + VTT, organisée par l'UC Touraine.
8 février : Monnaie, *« Randonnée de la Saint-Valentin »*, marche + VTT, organisée par les Randonneurs Modéniens.
15 février : Joué-lès-Tours, *sortie UCT*, lac des Bretonnières, 14 h, parking du lac.
22 février : Chambray-lès-Tours, *sortie UCT*, 14 h, parking du lac.

Sorties pédestres du jeudi 2014-15 UCT

par Bernadette HÉRY

Jeudi 6 novembre : Montlouis, 14 h, parking Espace Ligéria.
13 novembre : Forêt de Larçay, 14 h, parking cimetière route de Loches.
20 novembre : Montbazon, 14 h, parking du camping.
27 novembre : ***sortie de la journée,*** **Chançay-Noizay,** 9 h, parking cave Cathelineau, visite du musée de la vigne et de la tonnellerie. Restaurant.
4 décembre : Véretz, 14 h, parking du camping.
11 décembre : Fondettes, 14 h, parking de l'ancienne gare de Fondettes.
18 décembre : Saint-Martin-le-Beau, 14 h, parking de la mairie.
8 janvier : La Ville-aux-Dames, 14 h, parking Leclerc.
15 janvier : Artannes-sur-Indre, 14 h, parking place de la Liberté.
22 janvier : Rochecorbon, 14 h, parking place de l'église.
29 janvier : Bois des Hâtes, 14 h, parking entrée du bois.
5 février : Ballan-Miré, 14 h, parking du gymnase.
12 février : ***sortie journée,*** avec Michel Viaud. Rendez-vous à préciser..
19 février : lac de Tours, 14 h, parking de la piscine.
26 février : ***journée de clôture,*** 9 h, parking lac des Peupleraies, av. de Florence.

Vouvray 01 – Vouvray 37 : sous escorte ucétiste

Le 10 juillet, des Ucétistes ont acueilli à Pocé-sur-Cisse une cinquantaine de cyclos de la Roue Libre de Châtillon-en-Michaille et du Valromey Cyclo de Champagne-en-Valromey (Ain). Leur défi : rallier Vouvray dans l'Ain à Vouvray dans l'Indre-et-Loire en cinq étapes soit un périple de 635 km. Michel Gobbo, ancien licencié et président de l'UCT, membre de la Roue Libre de Châtillon-en-Michaille (Ain) et Yves Malkiewiez, originaire de la Touraine, résidant à Champagne-en-Valromey, sociétaire du Valromey Cyclo sont à l'origine de ce challenge.
Ce voyage aura été une belle aventure pour tous les participants mais également un lien fort entre deux régions qui à n'en pas douter sont appelées à participer à la création d'échanges touristiques, culturels et humains. Sans oublier que ce raid était le cadre d'un défi contre la maladie pour Aurélie, 17 ans, atteinte d'une myopathie.
Escortés par les Ucétistes auxquels s'étaient joints des cyclos d'Amboise, les valeureux cyclotouristes ont été accueillis avec tous les honneurs par la municipalité de Vouvray. Il s'en suivit une réception à la cave de la Bonne Dame pour la remise des distinctions et la dégustation de produits locaux (rillons, rillettes de Tours...) le tout arrosé comme il se doit d'un vouvray pétillant fort apprécié.

Dunkerque - Menton

Du 11 au 15 juin 2014 (14094)

par Michel CULLERIER et Francis PAULMIER

Ayant raté cette diagonale l'année dernière, je la retente cette année, en compagnie de Michel Cullerier. Nous nous sommes bien entraînés tous les deux et je pars en confiance, sereinement. Je sais que Michel sera un super compagnon de route.

Mercredi 11 : Dunkerque - Soissons (220 km, dénivelé 1.112 m). - Un peu avant 8 h, nous sommes devant le commissariat pour le coup de tampon habituel. Nous enfourchons nos vélos, puis en me retournant, je dis à Michel avec enthousiasme *« Allez, ce sont les premiers coups de pédales ! »*. C'est à ce moment-là que je chute violemment. Nous avions parcouru… 20 mètres ! J'ai le genou bien écorché, mai j'ai surtout très mal aux côtes sur le côté gauche. Je n'ai pas eu le temps d'amortir la chute avec mon bras. Je suis en colère… Nous repartons rapidement, heureusement le vélo n'est pas endommagé. Nous roulons à bonne allure avec un vent favorable. Il fait très beau pour l'arrivée à notre premier contrôle à Bapaume, avec une demi-heure d'avance. Je reçois un coup de téléphone de Jérôme Baclet, le Sariste de la région qui venait à notre rencontre du côté de Béthume, mais qui nous a ratés. Il n'a pas pu nous joindre avant, car il avait oublié son portable… dommage !
Nous poursuivons notre route sans grandes difficultés. En traversant Chauny, nous sommes interpellés par le Sariste Jean-Marc Lefevre qui se trouvait là par hasard. Celui-ci n'avait pas prévu de venir à notre avance ; une photo pour le site et nous repartons. L'arrivée à Soissons se fait en douceur à 19 h avec une heure d'avance.

Jeudi 12 : Soissons - Fenay (310 km, 2.687 m). - J'ai très mal dormi et ce matin le thorax est douloureux. La chute m'a laissé des séquelles. Nous appréhendons cette journée, car c'est la plus longue et un bon dénivelé. Partant vers 3 h 30, rapidement la route devient très bosselée, avec une côte à 2 chevrons, à la sortie de Château-Thierry. Le profil de la route sera ainsi une bonne centaine de kilomètres. Il fait beau et le vent nous est favorable. Nous grimpons toutes ces bosses, chacun à notre rythme et Michel bien meilleur grimpeur que moi m'attend très gentiment en haut. La traversée de Troyes est laborieuse. Ah si seulement nous avions un GPS ! Il fait très chaud, la fin de la journée s'annonce très pénible et difficile avec une route bien chaotique. Une longue descente plongeant sur Sainte-Seine-l'Abbaye, nous prédit une belle remontée de l'autre côté. Quelques kilomètres plus loin, on recommence, longue descente sur Val-Suzon. Nous nous arrêtons dans une supérette, pour acheter une grande bouteille de boisson gazeuse et sucrée, que nous avalons d'un trait. La remontée, marquée de 2 chevrons sur la carte, sera longue et difficile. Lorsqu'on a 280 km dans les jambes, rapidement les forces viennent à manquer. Nous arrivons sur Dijon avec l'orage. Là, nous sommes obligés de nous abriter à un arrêt de

tram pendant une bonne demi-heure. Il a beaucoup plu avant notre arrivée, les rues sont inondées. Nous traversons cœur de cette jolie ville et et nous prenons la direction de Fenay. Nous arrivons à 21 h à notre hôtel-restaurant blotti dans la verdure ; service impeccable dans un cadre paradisiaque. Vu l'heure un peu tardive, le gérant nous a préparé une assiette gourmande froide. Nous nous offrons un double-demi. Il est impossible de manger tous les produits de cette assiette, tellement c'est copieux. Dommage que nous ne puissions profiter plus longtemps.

Vendredi 13 : Fenay – Pont-de-Claix (292 km, 1.737 m). - Nous partons comme prévu à 4 h. Sous un beau clair de lune, la route n'est pas trop vallonnée, nous avançons bien. Nous arrivons à Bourg-en-Bresse avec un peu d'avance, par rapport à notre feuille de route. Encore une grosse ville à traverser. Nous déjeunons à Meximieux. Ici, nous faisons quelques rencontres. Notre périple suscite beaucoup d'intérêt et de curiosité. *« Vous êtes fous de faire du vélo sous cette chaleur ! »*, nous dit-on. En effet, il fait très chaud ; aussi nous buvons beaucoup et régulièrement. Le vent nous est toujours favorable. Après avoir franchi le petit col du Banchet, nous plongeons sur Grenoble par la petite route de Fure qui nous conduit directement sur la piste cyclable. Cette dernière est très longue. Après avoir parcouru plusieurs kilomètres, nous nous apercevons que nous avons raté le pont-barrage que nous devions emprunter pour traverser l'Isère. Nous traversons plus loin et la galère commence. Aucun panneau n'indique « Pont-de-Claix ». Nous demandons souvent notre chemin. Nous sollicitons une jeune dame en vélo. Elle va dans la direction qui nous intéresse et nous invite à la suivre. Nous avons quitté la piste cyclable. Sur la route, notre guide roule vite. Elle se faufile à travers travaux et trottoirs, en grillant les feux rouges. Nous avons du mal à la suivre. Tambour battant, elle nous aide ainsi à retrouver la piste. Nous roulons, roulons encore, pour déboucher sur un chemin non viabilisé. Les quelques mètres parcourus sur ce chemin plein de trous ont eu raison du vélo de Michel ; crevaison des 2 roues en même temps. Gardons notre calme, nous sommes fatigués et il est bientôt 21 h. Après réparation, nous quittons cette voie difficile pour retrouver la route, mais nous ne savons pas très bien où nous sommes. La ville de Pont-de-Claix ne doit cependant pas être bien loin ? Nous demandons une fois de plus notre route et le nom de notre l'hôtel. Il se situe à quelques centaines de mètres, de l'endroit où nous nous trouvons ; ouf !

Samedi 14 : Pont-de- Claix – Puget-Théniers (255 km, 2.485 m). - Départ à 4 h avec moins de kilomètres, mais un bon dénivelé et plusieurs cols au programme. Nous allons emprunter la route Napoléon. La route commence à s'élever et devient beaucoup plus pentue à l'approche de Monestier et du col de Fau. Nous amorçons une descente sur Clelles avant d'attaquer le col de la Croix-Haute. Je m'arrête pour me dévêtir et je monte lentement. J'ai perdu de vue Michel. J'arrive enfin au sommet et je l'aperçois m'attendant au soleil. Nous avons pris du retard, mais tout va bien. Une longue descente nous conduit à Serres où nous allons pointer. La route continue de descendre jusqu'à Sisteron. C'est bien agréable. Nous avons rattrapé

notre retard. Nous nous arrêtons devant le site du rocher de la Baume faire quelques clichés. Nous demandons à un couple de nous prendre en photos, d'autres personnes arrivent à ce moment-là, la discussion s'engage. A la sortie de la ville, nous nous arrêtons dans un jardin public pour nous restaurer. En voulant prendre mon téléphone qui se trouvait dans la poche de mon maillot, je m'aperçois que mon petit porte-monnaie n'est plus là. Je l'ai perdu, je n'y crois pas ! Carte bancaire, carte vitale, chèques, argent liquide, je n'ai plus rien…Je pense qu'il est tombé au moment où j'ai enlevé mon coupe-vent. J'appelle tout de suite ma femme pour lui demander de faire opposition à la banque. Michel devra subvenir à mes besoins le reste de la diagonale.
Nous poursuivons notre route. Aux environs de Digne, nous rencontrons un cycliste (ancien Sariste, président du club de Digne) qui va nous accompagner quelques kilomètres. Avant Barrême un orage éclate. Il pleut beaucoup, nous nous arrêtons souvent. La route est très accidentée et nous avançons dans de très mauvaises conditions jusqu'à Saint-André-les-Alpes. Nous entrons dans un café pour pointer ; il est 17 h. Nous prenons un chocolat chaud pour nous réchauffer. Plusieurs piliers de comptoir sont déjà au Ricard ! Ils veulent connaître notre destination. *« Faire 45 km, à cette heure-ci sous la pluie, dans la montagne, avec un col à passer, vous allez arriver à la nuit »,* nous disent-ils. Nous repartons sous la pluie, il fait froid. Le col de Toutes-Aures est facile, de plus la pluie a cessé, c'est un soulagement. Nous arriverons finalement deux bonnes heures plus tard à notre hôtel à Puget-Théniers. Ma femme m'appelle pour me dire que mon porte-monnaie à été retrouvé… mais sans l'argent !

Dimanche 15 : Puget-Théniers – Menton (105 km, 1.245 m). - Il nous reste environ 100 km pour rallier Menton avant midi. Nous partons au lever du jour (5 h) aussi nous avons largement le temps. La route descend jusqu'à Nice que nous atteignons vers 7 h. Nous longeons la mer par la promenade des Anglais où les joggers évoluent en grand nombre. Nous passons Eze bord-de-mer pour atteindre Eze Village ; entre les deux, une bonne grimpette… Janick et sa fille sont venus à notre rencontre en vélo depuis Menton. Ils nous attendent à Eze. Ensemble, nous parcourons les derniers kilomètres ; 4 km de montée jusqu'à La Turbie et une quinzaine en descente, pour rallier Menton.
Je suis ému lorsque j'arrive au commissariat pour le dernier pointage. Je classe cette diagonale parmi les plus difficiles. Michel fut un formidable compagnon de route et je garderai un très bon souvenir de ce périple effectué ensemble.

La boucle est bouclée, j'ai réussi les 9 diagonales de France. Que de bons souvenirs depuis la première, faite avec Gérard Gaulthier et Jean-Claude Bellamy ! Ils m'ont mis le pied à l'étrier sur Hendaye-Menton en 2008.

Francis PAULMIER

A Jupilles avec les vététistes…

Deux journées de VTT dans la forêt de Bercé permet de relancer cette activité d'hiver dans le club. Nous avons eu le plaisir de voir nous rejoindre le mardi au relais Saint-Hubert une délégation de « vélo route » parti le matin de Tours. La « virée » dans la forêt s'est effectuée sans incident notable, sauf une crevaison et une casse de la couronne médium du plateau avant de Jacky Ternier. Un parcours exigeant de 65 km le premier jour avec 726 m de dénivelée. Le lendemain c'était 55 km… avec plus de 800 m !
Pour la première fois, Mme Hoffmann et Mme Cullerier sont venus effectuer du VTT dans un deuxième groupe après avoir marché la veille dans la forêt. Magnifique ambiance dans la soirée !

CYCLES CONTREAU

Distributeur ORBEA - COLNAGO - SCAPIN

Vélos électriques MATRA

Montage à la carte - Roues artisanales

ATELIER RÉPARATION / LOCATION VÉLOS

1, place Henri-Langlois - 37000 TOURS - ☎ 02.47.39.60.02
E-mail : cycles.contreau@sfr.fr
site : www.cycles-contreau.fr

Bénévoles - Congrès fédéral… *Ça ne s'invente pas.*

Pour le congrès fédéral un appel a été lancé auprès des Ucétistes bénévoles pour connaître leur taille du tee-shirt et leur souhait pour le plateau-repas (samedi ou dimanche midi). A la suite de la deuxième relance, un Ucétiste qui ne manque pas d'humour a répondu :

«vous inquiétez pas, président... ça va venir .....ça va venir.....!! principe ceux qui ne vous ont encore répondu sont souvent des gens tres simpas et souvent tres instructionner... mais ki on beaucoup de difficulté a lire corectement une page entiere sur leur écran d ordinateur et pour écrire 2 phrases sur leur clavier alors la... c est tout simplement de la " faignanttoze " des doigts.. maladie ni grave ni contagieuse... mais il ai vrai tres embétante pour les organisateurs de manifestations, kom le congres national.....allez...bravo a vous...bon courage ...et a bientot...»

L'avez-vous reconnu. Un indice : «*pour le ti-chort....XXXXXXL ..(g encore grossi....rire)»*

De Tours à Saint-Nazaire : Fin septembre, cinq ucétistes Claude Taligault, Claude Daugeron, Claudine et Jacques Mary, Jean-Claude Amsler s'en sont allés de bon matin sur l'itinéraire de la Loire à Vélo. Partis de Tours, ils ont rallié Saint-Nazaire en quatre étapes : Tours-Saumur, Saumur-Chalonnes, Challonnes-Nantes, Nantes-Saint-Nazaire soit 320 km. Ils étaient accompagnés de deux non-licenciés, Odile Charreire et Jean-Pierre Ratajezac, venus au club par le pré-accueil en 2013 (voir

---

Bonne adresse. - Dans notre préparation des brevets UCT 2015, le 400 km a été effectué en reconnaissance le 15 et 16 août. Ce parcours nous a emmenés jusqu'à Villaines-la-Juhel où nous avons admiré la passion d'un infirmier sur les outils de la ferme et notamment celui du « Pot au lait ». Collectionneur de barates de toute forme, il est aussi bénévole lors du Paris - Brest - Paris.

Les rendez-vous

Mercredi 22 octobre : réunion mensuelle, Centre de vie du Sanitas, 20 h.
Samedi 25 octobre : Parçay-Meslay, AG du Comité départemental.
Samedi 8 novembre : Dodecaudax à partir de Naveil (41), 200 km vers le Perche.
Mercredi 12 novembre : 20 h, Maison des Sports de Parçay-Meslay, réunin des bénévoles du congrès FFCT au Vinci.
Vendredi 21 nov. : ***soirée club UCT*** au Skippy de St-Pierre-des-Corps.
Samedi 29 nov. : à 12 h, réunion diagonalistes au « Faisan » de St-Avertin.
Samedi 6 et dimanche 7 décembre : Congrès FFCT au Vinci à Tours.
Dimanche 14 décembre : Assemblée générale UCT à l'hôtel de ville de Tours à partir de 9 h.
Vendredi 19 décembre : Dodecaudax *« Solstice d'hiver »*.
Dimanche 1er février : Tours-Montlouis-Amboise-Tours, marche et VTT.
Dimanche 8 mars : 8 h 30, 50 km UCT.
Dimanche 22 mars : 8 h, 100 km UCT.
Samedi 11 avril : 7 h, 200 km UCT.
Samedi 25 avril : 4 h, 300 km UCT.
Vendredi 15, samedi 16, dimanche 17 mai : 22 h, 400 km UCT.
Samedi 6 et dimanche 7 juin : 6 h, 600 km UCT.
Samedi 20-21 juin : Meeting de Candes-Saint-Martin.

La passion a un nom

FRAMY'S

Créateur de vélos sur mesures

CYCLOTOURISME – ROUTE – TANDEM

Alu – Acier – Carbone : montage à la carte

Selles Brooks rodées – Moyeux Rohloff

Entretien – Vente – Emaillage

Réparation toutes marques

Votre contact : Th. Vion, 10, impasse de la Dame-en-Noir
37700 LA VILLE-AUX-DAMES – Tél. 02.47.44.28.06
Mail : cycles.framys@wanadoo.fr - Internet : www.framys.fr

UNION CYCLOTOURISTE DE TOURAINE

PRÉSIDENT : Daniel Schoos.
SECRÉTAIRE : Joël Lamy.
TRÉSORIER : Jean-Pierre Le Bras.
DÉLÉGUÉ À LA SÉCURITÉ : Dominique Liné.

Déclarée à la préfecture d'Indre-et-Loire le 28 juin 1930 (*JO* du 9 juillet 1930, n° 809).
Affiliée à la Fédération française de cyclotourisme sous le n° 00085. Agrément Jeunesse et Sports du 30 juin 1966, n° 37 S 53.
Siret : 531-529-717 00013

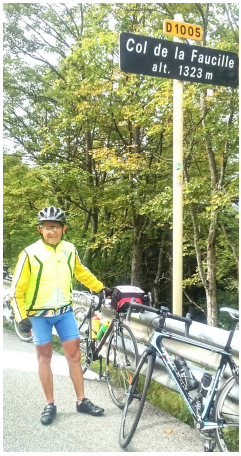
SIÈGE : Centre Municipal des Sports, 1, boulevard de Lattre-de-Tassigny, 37000 Tours.
PERMANENCES : au siège (escalier de gauche, 1er étage, bureaux Sud) les premiers et 3e mercredi janvier, février, mars ou à la réunion mensuelle.
RÉUNION MENSUELLE : habituellement le dernier mercredi du mois à 20 h au Centre de vie du Sanitas (consulter le site internet ou le calendrier mensuel).
SITE : http://uct37.free.fr
SORTIES : mardi, jeudi, et dimanche. Les horaires sont publiés sur le site. Tous les départs ont lieu du Centre Municipal des Sports.

Directeur de la publication : Daniel Schoos.
ISSN : 0983-5741

Vos textes dans *Cyclotouraine*

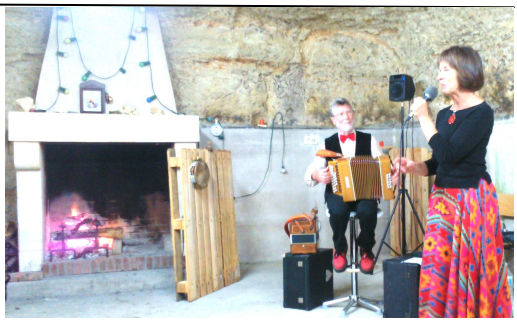
Cyclotouraine accueille vos récits, anecdotes, coups de cœur, etc.
Textes et photos sont à adresser à Joël Lamy. (on peut remettre des textes manuscrits).
E-mail : joellamy@sfr.fr.
Prochain numéro (février-mars) : **date limite d'envoi le 15 février.**

A l'arrière… Saint-Claude !



Jean-Pierre Mary et Pascale Tessier ont effectué la flèche Bellegarde-sur-Valserine à Paris au mois de mai… et Joël Lamy en septembre !

Au coin du feu !



Vendredi 3 octobre, dans la cave troglodytique de Daniel Chapeau et Monique Teillère une soirée avec des diagonalistes était organisée par Christian Raineau. Nous avons assisté à un tour de chant de Alix, ancienne chanteuse de la « Bande à Basile ». Son répertoire multiple nous faisait approcher les mélopées des Hébrides, au nord de l'Ecosse, dont elle était originaire. Beaucoup de complicité avec son ami Gilles, autre diagonaliste, qui était accompagné d'accordéon bisonore. La soirée a continué sur une multitude de sketchs de Francis Paulmier.

CYCLOTOURAINE

Jean-Claude Amsler, Jacques et Claudine Mary, Jean-Claude Daugeron et Claude Taligault à l'issue de leur voyage près de Saint-Nazaire sur « La Loire à vélo ».

Jupilles : vééttistes et cyclistes… au Relais Saint-Hubert !

Destinataire